

REMALARD (Orne)

Je suis navré, mon  
cher Georges, de la nouvelle  
que votre yacht nous  
attend ce matin; mais j'avois  
en être autrement surpris.

Certainement, vous avez  
dépensé dans votre coopérative  
de ici un bon investissement  
de travail, d'énergie, d'humanité  
et de talent, - mais vous n'avez  
parlé d'aucune question de  
Sport, de tactique, de Cabotisme  
et de guacale. Où, diable  
espérez-vous trouver une  
clientèle?

Mes chers enfants, notre  
pauvre pays est bien  
malade et s'il ne trouve pas  
le salut ce ne pourra être  
qu'après deffroyables épreuves!

Je vous embrasse  
avec un de tout mon cœur

Deuxi